

CORRESPONDANCES.

Montréal 13 Sept. 1880.

Cher Vrai Canard,

Publiras-tu cette petite correspondance? J'espère bien que tu ne me refuseras pas: tout en étant railleur, tu grattes quelques fois juste où ça démange, et ça fait grand bien, voilà pourquoi je viens te demander un coin oublié de ton journal pour mettre mes compagnons d'état en garde contre un certain bourgeois ferblantier (& Cie) rue St. Joseph, qui serait déjà bien pauvre s'il donnait autant d'argent que de promesses. Quand il engage un homme il a le soin de lui promettre de l'ouvrage sans perdre une heure, mais après trois ou quatre semaines, le pauvre diable d'ouvrier est mis à la porte, on s'entendant dire ce charmant dialogue qu'un homme de cœur n'aime pas: "Ehoute, mon vieux, ça ne presse pas dans le moment, promène toi quelques jours."

Où, mon vieux promène-toi tandis que tu verras augmenter tes dettes, et aie bien le soin de te tenir les mains dans les goussets pour que l'on ne dise pas que tu te promènes les poches vides.

Au revoir,

FERR. LANTIER.

Monsieur,

Je vois que les remarques que vous faites sur M. Laurent samedi dernier sur ses devoirs de conseiller et principalement comme président du comité des chemins, ne sont que justes, et plus que cela lorsqu'il s'est agi de voter sur la question du chemin de fer urbain ils ont été obligés de l'envoyer chercher à St. Vincent de Paul. Voyons un peu sa manière d'agir comme président du comité, d'abord comme vous le dites dans vos remarques sur le Vrai Canard, le comité s'en moque et il le prouve en lui ôtant tous pouvoirs, mais cependant il ne lui ôte pas le moyen de placer ses parents. Il a son beau-frère dans le département de l'eau qui en même temps fait toute sa collection de loyers, il a encore un autre beau-frère du nom de Thivierge qui a par son influence on faisant comme, dit-il, pas de sortie contre les Anglais, et par ce moyen il a réussi à protéger ses parents.

Maintenant, je suppose que c'est par les mêmes moyens que tous les trottoirs se font dans la partie Ouest de la ville. Vous avez mentionné quelques rues, mais il vous faut parcourir les rues Dorchester, Lagachotière, Vitre et Mignonne, depuis la rue St. Urbain à la rue St. André, et la rue Craig à l'est de la rue St. Hubert et aussi regarde la rue Craig dans le milieu de la rue, regarde la rue St. Laurent depuis la rue Craig on montant. D'abord on ne parle plus de nettoyer, ceci est passé de mode dans les quartiers canadiens. On ne met plus de pierre, la rue St. Laurent en est une preuve.

Autrefois, en hiver, on faisait charroyer la pierre et aussi on la faisait casser ou bien encore on la prenait à la prison; mais ce qui



ACTUALITÉ.

LA PETITE FILLE. - Cousin, je viens te chercher afin que tu me conduises à l'Exposition.

LE PETIT GARÇON. - Retire-toi de suite, Mèlie. Ta présence ici pourrait faire croire à mon bonpère que je mène une vie dissipée et que je détourne l'argent de la caisse.

se fait maintenant est tout le contraire, et la pierre que la corporation faisait charroyer en hiver coûtait bien moins cher et donnait de l'ouvrage en hiver; mais aujourd'hui tout cela se fait en été à des prix exorbitants. Vous pouvez vous en assurer en passant en bas du Champ de Mars ou plutôt en consultant le foreman Labelle.

Tout cela comme vous le dites parce que le président ne veut avoir que l'honneur d'être président, mais ne veut pas se faire d'ennemis; pendant ce temps les Anglais rient et les quartiers Canadiens en souffrent.

On dirait qu'il n'y a que Allard dans le conseil qui soit indépendant et l'échevin Robert, c'est vraiment désolant de voir comme nos pauvres Canadiens sont soumis aux Anglais. M. Laurent pour deux pauvres petites places pour ses beaux-frères est obligé de se tenir courbé pour ne pas les exposer à être renvoyés. Dans tous les cas ce que je regrette le plus c'est de voir que le quartier canadien en souffre tant, et que toute les grandes dépenses se font dans la partie Ouest.

Un autre de ses votes est contre le dépôt dans la partie Est, pourtant le gouvernement a acheté le terrain coin des rues Papineau et St. Catherine pour le dépôt mais non M. Laurent a une propriété rue Notre-Dame près du dépôt projeté et voilà pourquoi il veut ôter au faubourg Québec l'avantage du dépôt aux coin des rues Papineau et St. Catharine.

J'espère, M. l'Éditour, que vous voudrez à ce que justice soit rendue à la partie Est par le président du comité des chemins.

Un ami de la justice et surtout un ennemi de celui pour deux petites places sacrifie les droits des Canadiens de la partie Est.

X...

Le jeune homme, à qui l'amour donnait des ailes, eut bientôt enjambé le mur qui le séparait de sa bien-aimée.

Tableau vivant: - Se trouver en présence d'une mère en courroux qui agite un manche de balai dans sa main, et ayant à côté d'elle un bull-dog aux yeux flamboyants qui vous menace de ses grosses incisives.

\*.\*

Le domestique de Jean est bien malheureux; tout ce qui se fait de mal dans la maison lui est imputé.

Dernièrement, madame accouche d'un garçon.

-A la bonne heure, dit le docteur, voici un gaillard bien râblé et joliment fait!

-Heureusement, grogne Jean, qui se tenait à l'écart; s'il avait été mal fait, on aurait encore dit que c'était moi!

\*.\*

-Ainsi, mon pauvre ami, tu te maries... et avec qui?

-Avec une veuve.

-Prends bien garde! le cœur des veuves ressemble aux appartements où l'on trouve toujours dans les placards quelques objets oubliés par le locataire précédent.

COUACS.

La scène est à Vaudreuil. Huit heures du soir. Temps serein.

-Est-ce toi Henri? disait une douce voix venant de l'intérieur du jardin.

-Oui, ma chère.

-Eh bien, saute la clôture.

Parce que l'hon M. Chapleau n'a pas l'habitude de s'asseoir sur une boîte à savon dans un magasin d'épicerie pour expliquer comment il s'y prendra pour faire échapper la province à la banqueroute, il y a des journalistes rouges assez bêtes pour insinuer qu'il n'est pas un homme d'état.

A quiconque nous retournera une paire de Chaussures où la Couture Gordienne aura manqué, nous donnerons une paire de Chaussures neuve en échange.

FOGARTY & FRERE,

Seuls propriétaires pour le Canada de la

COUTURE GORDIENNE PATENTÉE.